

## Fiche de synthèse

### T 3.2

## Aspects psychosociaux de l'adaptation

Direction : G. Cloutier et E. Guillou

Avec la contribution de J. Wurmser et A. Mocaër

Cette tâche avait pour objectifs d'appréhender les différentes formes d'appropriation et d'identification au territoire, et de comprendre les prises de positions des habitant-es de ces territoires face aux enjeux locaux afin d'anticiper les adaptations aux changements éventuels pour un usage durable de cet espace côtier. Un premier travail d'exploration de la littérature a permis de confirmer l'importance de la dimension identitaire dans la manière de construire ou reconstruire son lieu de vie si celui-ci est menacé. Les enquêtes suivantes ont alors cherché à identifier ces formes identitaires et leur lien éventuel avec la représentation du lieu de vie et la projection sur ce lieu de vie, au sein des deux territoires d'étude : La Matanie au Québec et le Pays Bigouden Sud en France.

L'analyse des dynamiques identitaires a permis de saisir à la fois leur impact sur les modes de vie des habitants mais également sur la perception des enjeux sur le territoire.

En lien avec l'identité, le positionnement face à l'enjeu relatif au **risque côtier** diffère au sein des deux territoires. En Matanie, les risques côtiers constituent un marqueur identitaire permettant aux non originaires d'obtenir une identité sociale positive, qui se matérialise par une prise en considération accrue de ces risques. En effet, en Matanie, les personnes non originaires, pour s'intégrer, font preuve de créativité sociale en mettant en avant, entre autres, une relation renouvelée à la nature, se saisissant ainsi de la problématique des risques côtiers et de la nécessité de préserver un littoral menacé. Les natifs, pour leur part, seraient dans une forme de mise à distance du risque. Dans le Pays Bigouden Sud, le risque est relativisé par les habitants pour préserver leur identité et l'image positive de leur cadre de vie. Les interviewés, non originaires et originaires, déclarent majoritairement se sentir en sécurité ; le risque est donc mis à distance par toutes les personnes qui habitent le littoral. Le lien à la mer est un élément constitutif de l'identité bigoudène. Cette identité maritime peut expliquer la mise à distance de la question des risques côtiers afin de protéger l'identité sociale.

Les **stratégies identitaires** mobilisées s'inscrivent aussi dans un contexte. Dans le Pays Bigouden Sud, une stratégie individuelle est privilégiée dans un territoire au rayonnement culturel important, rendant difficile pour les « non originaires » leur pleine intégration dans le groupe majoritaire des « locaux ». En Matanie, une stratégie de groupe est rendue possible à la fois par la présence de problématiques locales particulières (dévitalisation) et par le flou entourant le positionnement régional du territoire étudié (partagé entre la Matanie et la Gaspésie). A cela pourrait s'ajouter, concernant toujours la Matanie, un contexte socioculturel où le milieu maritime n'est pas autant valorisé, parce que concurrencé par d'autres attraits naturels (montagne, forêt). Pour une même problématique, le contexte socioculturel agit ainsi comme une source de variations qui permet de comprendre le façonnement des prises de position des individus au regard des processus identitaires.